

Administrateur-Directeur-Gérant

O. RANDOLET

Administration, Impressions et Annonces, 112, boulevard de Strasbourg, 25, Rue Fontanelle, 35

Adresse Télégraphique: RANDOLET Havre

Le Petit Havre

ORGANE RÉPUBLICAIN DÉMOCRATIQUE

Le plus fort Tirage des Journaux de la Région

REDACTEUR EN CHEF

J.-J. CASPAR - JORDAN

Téléphone: 14.80

Secrétaire Général: TH. VALLÉE

Rédaction, 35, rue Fontanelle - Tél. 7.86

ANNONCES

AU HAVRE: BUREAU DU JOURNAL, 112, boulevard de Strasbourg.
A PARIS: L'AGENCE HAVAS, 3, place de la Bourse, est seule chargée de recevoir les Annonces pour le Journal.
Le PETIT HAVRE est désigné pour les Annonces Judiciaires et Légales

ABONNEMENTS

| | TROIS MOIS | SIX MOIS | UN AN |
|-----------------------------------------------------------|------------|----------|-------|
| Le Havre, la Seine-Inférieure, l'Eure, l'Orne et la Somme | 4 50 | 9 00 | 18 00 |
| Autres Départements | 6 00 | 11 50 | 23 00 |
| Union Postale | 10 00 | 20 00 | 40 00 |

On s'abonne également, SANS FRAIS, dans tous les Bureaux de Poste de France

LA SITUATION DIPLOMATIQUE

Malgré les changements de titulaires dans les grands postes diplomatiques, malgré sa pression normale à Vienne pour décider François-Joseph à des concessions territoriales décisives à l'Italie, l'Allemagne n'a obtenu jusqu'ici que de minces résultats. M. Salandra et Sonnino poursuivent à Rome la conversation engagée par le prince de Bülow, mais, malgré le savoir-faire, l'intelligence et l'énergie de l'ancien chancelier, la conversation tombe à chaque instant faute d'aliment. Le prince assure le Cabinet de Rome que l'Allemagne est prête à reconnaître à l'Italie la possession des territoires austro-hongrois que celle-ci revendique comme indispensables à sa sécurité. Il proteste également des dispositions conciliantes du Cabinet de Vienne. Seulement, lorsqu'on arrive aux précisions, il se trouve que l'ambassadeur de Guillaume II au Quirinal n'est pas autorisé à en fournir. Il est en référé à Berlin qui doit en référer à Vienne. On réunit Conseils sur Conseils à Vienne; on parle d'entrevues de M. de Bethmann-Hollweg avec François-Joseph I^{er} et le baron Burian. Seulement, autant qu'on sache, des propositions formelles comportant des engagements irrécusables ne sont point présentées; on parle seulement au conditionnel. Alors l'entretien languit.

Aucune intrigue, dit le Journal des Débats, aucune habileté ne saurait prévaloir contre la force des choses. D'un côté, l'Allemagne elle-même ne cessera jamais, sans réserve mentale, à la cession des côtes nord-est de l'Adriatique. De l'autre, l'Autriche-Hongrie ne peut pas céder volontairement, tout en étant obligée de continuer la guerre sur les fronts actuels, des provinces qui forment son boulevard à l'Ouest et ses débouchés directs sur l'Adriatique, la seule mer où elle ait accès. Cette cession ne la garantirait nullement contre les résultats de la guerre avec les belligérants actuels. Elle risquerait seulement d'apparaître comme un signe de faiblesse et de la prélude d'un démembrement général. Dans ces conditions, risque pour risque, l'empereur doit mieux aimer perdre en combattant les provinces en jeu que se les laisser arracher par la menace. Sans être initié aux secrets du Ballplatz et de la Hofburg, il est permis de croire que, dans l'esprit du souverain et de ses ministres, au plus aller, l'abandon du Trentin et de tout ou partie du Frioul doit être réservé comme élément de négociation pour la paix générale définitive. On n'aperçoit pas comment cette combinaison pourrait concorder avec les intentions de la Consulta. Les hommes politiques italiens sont trop fins pour ne pas le sentir. Il en est de même des journaux de la péninsule les plus autorisés.

En Bulgarie, continue notre confrère, les tendances vers la Triple-Entente semblent s'accroître. On y a de moins en moins confiance dans la victoire finale germanique. On s'y rend compte que, les Alliés une fois à Constantinople, il sera trop tard pour s'arranger avec eux. On n'est donc pas éloigné de contracter des engagements à leur égard, seulement on voudrait se faire payer le plus cher possible. Le cabinet de Sofia se trouve bien lié à celui de Constantinople par certains arrangements. Mais il paraît que ceux-ci visent seulement l'attitude à observer envers les Etats balkaniques. La dextérité bulgare réussirait certainement à mettre d'accord la conscience du Cabinet de Sofia et les intérêts nationaux d'un accord s'établissant avec les grandes puissances. C'est la dernière occasion qu'aura la Bulgarie de rentrer dans la voie de la sagesse.

En Roumanie, enfin, la campagne forcée des agents germaniques n'a abouti pas à grand-chose. Elle ne produit d'effet que sur les russophobes, dont le siège était fait. Tout Roumain qui réfléchit reconnaît que le « péril russe » n'est rien en comparaison du péril qui courrait la Roumanie si elle s'aliénait les puissances qui vont s'installer sur les Détroits. Ce serait faire de la politique à la Gribouille que de se fermer tout de suite l'issue vers la Méditerranée sous prétexte qu'on pourrait se brouiller plus tard avec les puissances qui en détient les clefs. Rien ne s'oppose à ce que la Roumanie entretienne à titre permanent des relations d'entière confiance avec les Alliés et s'assure ainsi le libre passage avec l'Occident et vice-versa. Par contre, elle serait enfermée dans la mer Noire et réduite à l'état des principautés moldo-valaques au commencement du siècle dernier, si directement ou indirectement elle prenait position contre les puissances maîtresses de la Méditerranée.

LE PARLEMENT

Impressions de Séance

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

Paris, 19 mars.

On s'occupe beaucoup de la grande quantité de questions écrites adressées par les députés aux ministres en vertu de l'article 119 du Règlement.

Les députés ne pouvant adresser de questions en séance, encore moins interpellier le gouvernement, essaient de se consoler en remettant au président de la Chambre ces questions destinées pour la plupart à satisfaire les électeurs. On ne peut pas tout à fait abandonner les errements d'avant la guerre; il faudra sans doute du temps pour cela.

Les questions écrites doivent être imprimées dans les huit jours qui suivent leur dépôt, avec les réponses faites par les ministres.

Malheureusement, ceux-ci sont débordés par ce flot d'interrogations souvent assez saugrenues. Ils ont beau avoir la faculté de déclarer que l'intérêt public leur interdit de répondre ou, à titre exceptionnel, qu'ils réclament un délai pour rassembler les éléments de leur réponse, ils sont débordés par ce flot montant de bouts de papier.

Aujourd'hui, il n'y en a pas moins de 95 nouveaux mentionnés à l'Officiel dont plusieurs remis à la fois par le même personne.

Signalons M. Aristide Prat, du groupe de la défection républicaine, et M. Goude, socialiste. Ce dernier député de Brest, est terrible pour les ministères de la guerre et de la marine qui, s'ils veulent lui donner satisfaction, n'auront plus bientôt qu'à s'occuper de lui.

Il y a là évidemment un abus dont la Chambre aura à s'occuper.

La séance d'aujourd'hui a été ouverte au milieu d'un calme absolu. On ne prévoit aucune émotion patriotique du genre de celle qu'on fait éprouver hier les déclarations si nettes, si précises, de M. le ministre des finances.

L'impression causée par ce langage rassurant n'est pas encore dissipée; on estime que le discours de M. Ribot affiché dans tout le pays aura une salutaire influence. Il octroiera aussi nos alliés et les pays neutres l'Allemagne qui craint la vérité quand elle ne lui est pas favorable, a vérifié par tous les moyens d'empêcher la circulation de ce document d'une éblouissante clarté et qui répond si bien à certain discours prononcé au Reichstag par un ministre aux abois.

T. H.

LA GUERRE

228^e JOURNÉE

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

Paris, 19 mars, 15 heures.

A Notre-Dame-de-Lorette, nous nous sommes rendus maîtres des boyaux de communications qui, des tranchées de crêtes prises par nous, descendaient vers le village d'Ablain. Nous les avons détruits après avoir tué, chassé ou pris les défenseurs.

En Argonne, entre Bolante et le Four de Paris, nous avons, après un combat très violent, progressé sur environ 50 mètres.

Au bois de Cusenoye, nous avons, la nuit dernière, repoussé une contre-attaque allemande et maintenu nos gains du 18 mars.

Aux Eparges, nous nous sommes emparés du saillant Est de la position, dans lequel l'ennemi avait réussi à se maintenir depuis les combats du mois dernier. Nous avons repoussé deux contre-attaques dans la journée d'hier et une troisième dans la nuit.

Paris, 23 heures.

Journée assez calme sur la plus grande partie du front.

Dans la vallée de l'Aisne, combat d'artillerie assez vif.

En Champagne, en avant de la cote 196 (Nord-Est de Mesnil), l'ennemi, après avoir violemment bombardé nos positions, a prononcé une attaque d'infanterie qui a été repoussée. Les Allemands ont subi de grosses pertes.

March 19. — 3 p. m.

At Notre-Dame-de-Lorette we consolidated our progress.

In Argonne between Bolante and Four de Paris we progressed about fifty meters.

« à moins qu'il ne tait cela de son père ? »

Il se nommait Fritz Wedel de Berard. Une dame, qui séjourna à San-Remo, venait souvent le voir.

« Bien que le petit séminaire fût dirigé par des ecclésiastiques et que la discipline y fût sévère, le jeune Wedel de Berard y jousait, en dehors des études, de certaines immunités. C'est ainsi qu'étant protestant, il était dispensé de suivre les exorcices religieux à la chapelle et de faire maigre les jours où la règle le prescrivait.

L'intelligence moyenne, il était assez affectueux pour ceux de ses camarades qui lui témoignaient quelques égards, auxquels du reste il était très sensible.

Un Fils du Kaiser victime d'un accident d'auto

La Deutsche Tageszeitung publie le bulletin suivant :

« Le prince Angoste-Guillaume de Prusse, quatrième fils du kaiser, a subi hier une opération dans un sanatorium, sur le front occidental, à la suite d'un accident d'automobile.

« On lui a enlevé une esquille d'os dans la partie inférieure de la cuisse.

« L'état du malade est satisfaisant.

« Signé : Professeur Bica. »

Nominations dans la Légion d'honneur d'officiers anglais

La Gazette officielle de Londres publie les nominations suivantes dans l'ordre de la Légion d'honneur :

Grands-officiers : Lieutenant-général sir J. Wilcocks, commandant le corps indien; major-général Pitteney, commandant le 3^e corps; major-général Allenby, commandant de cavalerie.

Commandeur : le brigadier-général Harper, Chevaliers : le lieutenant-colonel Fitzgerald, secrétaire particulier du maréchal French; le lieutenant-colonel Barry, le colonel lord Brooke, le major Watt et le capitaine Guest, aides de camp du maréchal French.

LE GÉNÉRAL PAU EN RUSSIE

La mission française ayant à sa tête le général Pau est arrivée à Varsovie. Elle a été saluée à la gare par les autorités, les représentants de l'aristocratie polonaise, la colonne française et un public nombreux.

De la gare, le général Pau s'est rendu chez le gouverneur général. Il est ensuite allé à l'hôpital militaire et a assisté à un déjeuner au cercle des chasseurs.

La population a chaleureusement acclamé le général Pau sur son passage.

À quatre heures de l'après-midi, le général Pau est parti sur le front.

Au Quartier général allemand

UN CONSEIL DE GUERRE EXTRAORDINAIRE

Le correspondant de l'Evening News à Copenhague apprend de Berlin qu'un conseil de guerre aura lieu cette semaine au quartier général allemand dans le voisinage de Lille. Le kaiser et son chef d'état-major général sont déjà arrivés au grand quartier.

Ils ont eu des entretiens avec les princes héritiers d'Allemagne et de Bavière.

Le roi de Saxe a quitté Dresde pour se rendre au quartier général. On croit que le roi de Wurtemberg assistera aussi à cette conférence, au cours de laquelle des décisions de la plus grande importance seront probablement prises.

LES FILS DE GUILLAUME II

Mort du Fils naturel du Kaiser

Un fils naturel du kaiser, le capitaine de Wedel, aurait été tué, et l'on a dit que ce fils naturel avait fait deux années d'étude au petit séminaire de Nice, en 1896-1897.

L'Éclair de Nice a recherché si quelques-uns des élèves qui avaient fréquenté l'établissement à cette époque se souvenaient d'avoir eu pour condisciple ce jeune allemand.

Pieurs s'en souviennent, et l'un d'eux dépeint le capitaine de Wedel comme ayant été, à ce moment-là, un enfant de quatorze ans environ, très développé pour son âge, d'apparence lourde, mais de tempérament très batailleur; cela provenait peut-être de ce que ses camarades le traitaient avec une certaine dureté et l'appelaient « l'Albo-

EN ORIENT

L'Attaque des Dardanelles

LE COMBAT DU 18 MARS

Le « Bouvet » heurte une Mine et coule
Son Equipage est en partie sauvé.

La journée de jeudi a été marquée par un combat particulièrement violent de part et d'autre, dans lequel deux unités de notre flotte et deux navires de la flotte britannique ont souffert. Le Bouvet a heurté une mine et a coulé. Le Gaulois a éprouvé des avaries.

Voici, au sujet de cette action, la note officielle qui a été communiquée hier soir par le ministère de la marine.

Au cours des opérations des Dardanelles, le 18 mars, les forces navales alliées subirent un feu très intense et les bâtiments se heurtèrent à des mines flottantes dans le détroit.

Les cuirassés français et anglais bombardèrent violemment les forts Kilit-Bahr, Chanakkalyi, Soandere, Dardanos et de la pointe Kephez.

Les résultats acquis au cours de cette chaude journée coûterent des pertes sensibles.

Le Bouvet coula à la suite d'une explosion de mine. Le Gaulois est momentanément hors combat, en raison des avaries causées par le feu de l'ennemi.

La flotte anglaise souffrit également. Deux de ses cuirassés furent coulés par des mines.

Ces pertes, pour pénibles qu'elles soient, n'arrêteront pas les cours des opérations.

Dès la nouvelle reçue de l'accident du Bouvet, le ministre de la marine télégraphia au Henri-IV, qui est sur la côte de Syrie, d'aller prendre sa place.

Les renseignements sur le sort de l'équipage du Bouvet ne sont pas encore parvenus. Certaines communications permettent d'affirmer qu'une partie de l'équipage, dont l'importance n'est pas précisée, fut sauvée.

COMMUNIQUÉ RUSSE

(Communiqué du grand état-major)

Petrograd, 18 mars.

Des combats partiels continuent sur le front entre les rivières Szka et Orjitz, dans la région des villages Seranice, Martak, Vach et Zimek, ainsi que dans la région au nord de Prasnysch.

Nous nous sommes emparés de plusieurs villages et hauteurs, où nous avons pris 5 canons, 42 mitrailleuses et des caissons de munitions et avons fait prisonniers plusieurs centaines d'Allemands.

Sur la rive droite du Niéman, la lutte est engagée près de Taurongen et, sur le territoire allemand, sur les voies conduisant de Gorzdy à Memel; nous avons pris 2 canons, 4 mitrailleuses et 2 automobiles chargées de munitions; nous avons fait également des prisonniers.

Gorzdy, dont on rencontre pour la première fois le nom dans les communiqués russes, se trouve à plus de 100 kilomètres au Nord-Ouest de Taurongen, sur la bande du territoire prussien où est situé Memel, qu'il est séparé de Gorzdy par une distance de 20 kilomètres. Nous sommes donc ici en présence d'une poussée en avant très sensible des Russes.)

Sur la rive gauche de la Vistule, violent combat d'artillerie.

Sur la Bzura et dans la région de la Pilizta, près de Boguslavof, à l'Ouest d'Opoczno et près de Lopoczno, les troupes ennemies, qui avaient pris l'offensive, ont été dispersées par notre feu.

Dans les Carpathes et en Galicie orientale, pas de changement.

Près d'Oravskij, nous avons anéanti trois compagnies allemandes qui nous avaient attaqués; les survivants, 3 officiers et 93 soldats, ont été faits prisonniers, après une lutte à la baïonnette.

Le Rôle du « Suffren »

Le croiseur cuirassé Suffren a pris depuis le début une part active aux opérations des Dardanelles.

Après la première démonstration contre les Dardanelles, qui eut lieu au mois de novembre et à laquelle il ne fut pas donné suite, les deux amirautés ne s'étaient pas encore mises d'accord sur leurs plans, le Suffren entra de nouveau en action aussitôt la reprise des opérations.

Il est lui qui, posté entre Ténédos et la côte asiatique, près de Yen-kouï, commença à bombarder Kum-Kale par tir indirect. Ses premiers obus urés par ses canons de 12 pouces, cinq atteignirent leur but et vinrent s'abattre dans un espace de 25 mètres et cela d'une distance de 11,800 mètres. Cependant le Bouvet, qui se tenait à l'Ouest de l'entrée des Dardanelles, marquait ses coups et lui en signalait les résultats.

Le fort Oranien, situé sur la côte d'Asie, en face de Ténédos, fut canonné de la même façon par les navires anglais, de sorte que les Turcs, frappés par des adversaires qu'ils ne pouvaient voir, en étaient réduits à leur répondre uniquement avec les batteries de campagne montées sur la côte.

Cela fait, les vaisseaux français se rapprochèrent, et à 6,000 mètres, envoyèrent une grêle d'obus sur les forts. Les batteries turques répondirent néanmoins jusqu'à la nuit, mais leur tir était défectueux. Elles ne parvinrent à atteindre que l'Agamemnon qui, à huit kilomètres de là, changea de position.

Le mauvais temps ayant interrompu les opérations, le Suffren et le Gaulois furent chargés d'effectuer un raid contre le fort Oranien. Ils s'approchèrent jusqu'à 2,000 mètres, tirant leurs bordées à mesure qu'ils approchaient. Un peu plus tard, c'est encore à eux qu'échut le soin de bombarder également, à courte distance, Kum-Kale et Sedd-ul-Bahr. La chute de ce dernier fort, disent les officiers français, fut un spectacle fantastique, des morceaux énormes de maçonnerie étant projetés en l'air à des hauteurs folles à mesure que nos obus à la mélinite les atteignaient.

C'est également le Suffren qui canonna les lignes de Balaïr du golfe de Saros. Tous les navires français eurent une chance miraculeuse en évitant d'être frappés par les débris de toutes sortes qui tombaient autour d'eux.

Les Intrigues allemandes en Perse

Une note officielle publiée jeudi soir indique que le gouvernement britannique possède des documents prouvant que le corps consulaire allemand en Perse et les agents de la maison allemande Woyekhaus avaient noué des intrigues en vue de faciliter l'invasion de la Perse par les Ottomans et de soulever les tribus contre la Grande-Bretagne, ce qui constitue une violation de la neutralité perse.

Les mêmes agents avaient ourdi un complot dans lequel ils comptaient impliquer l'Afghanistan et l'armée indienne de la frontière.

Le gouvernement a entre les mains les communications échangées entre la légation allemande en Perse et le consul allemand de Buschir.

Importants chargements d'armes arrivèrent à Buschir et furent transportés à l'intérieur avec la complicité de la gendarmerie et des officiers suédois, à l'instigation de la légation allemande.

Les télégrammes échangés entre la légation et le consul établissent de façon irréfragable leur complicité. Le consul a télégraphié à la légation :

« Un officier suédois vint chercher les armes; mon intervention a été secrète d'un bout à l'autre. »

La Flotte alliée dans les Détroits

Des nouvelles venues de Tenedos annoncent que jeudi à 8 heures du matin, les navires de la flotte alliée sont entrés dans les Dardanelles. En tête s'avancèrent la Queen-Elizabeth, l'Orion, l'Inflexible, l'Agamemnon et le Lord-Nelson; venant ensuite cinq autres bateaux anglais, puis les vaisseaux français le Gaultois, le Suffren, le Bouvet, le Charlemagne.

Le temps est superbe. On entend le bruit des canons qui, dans le golfe de Saros, bombardent, par tir indirect, Kilit-Bahr.

Les navires placés à l'entrée des Dardanelles tirent sur Dardanos et Kilit-Bahr.

Les navires sont en ligne de Koum-Kaleh à Karantina. Ils se sont avancés jusqu'à Cavotonia où ils ont ouvert le feu et fait sauter la poudrière, située au bas de la ville de

Les Négociations Sino-Japonaises

Le correspondant de Tokio de l'agence télégraphique de Petrograd mande que le bruit court que la Chine consentirait à satisfaire aux exigences du Japon dans les questions de Manchourie et de Mongolie. De façon générale, on constate une détente entre les deux pays.

L'intention des Etats-Unis de ne point intervenir dans le conflit sino-japonais a produit la meilleure impression à Tokio. Le nombre total des troupes japonaises en Chine est de cinq divisions.

Dardanelles, sur laquelle tombent également les obus des forts Tchimenlik, Kilit-Bahr et Yildiz-Tapia ont soudain vivement répondu; les obus tombent autour des navires, quelques-uns seulement atteignent les bâtiments.

Un bateau se hasarda vers les Dardanelles; il fut violemment bombardé et dut rebrouser chemin. Un bateau français dont le nom n'est pas connu a subi quelques avaries. (Probablement le Gaultois).

Un obus a éclaté sur l'Inflexible où il a fait plusieurs blessés, qui ont été conduits au bateau-hôpital.

Dardanelles en flammes

La ville de Dardanelles est en flammes.

À six heures, tout était fini. L'action reprendra pendant la nuit. D'une façon générale, la plupart des forts ont subi des avaries sérieuses.

La Défense du Goulet

Le capitaine d'un navire à voiles qui revient des environs des Dardanelles, raconte que toutes les défenses du goulet (Narrows) ont été bombardées et les canons réduits au silence, à l'exception d'une place forte située à une hauteur considérable et où des canons de 14 pouces ont été montés.

On pourra s'en occuper avec succès ultérieurement, ainsi que plusieurs batteries d'obusiers cachées que les hydravions ont eu de la difficulté à découvrir.

Un nouveau Croiseur de combat dans la Mer Egée

Le croiseur de combat anglais Indomitable est arrivé jeudi matin dans la mer Egée. L'Indomitable a un déplacement de 17,600 tonnes et file 26 nœuds; il porte huit canons de 305 et seize de 101. Son effectif est de 730 hommes.

Les Victimes de l'« Amethyst »

L'amirauté britannique a publié une liste de 23 tués et 37 blessés de l'équipage du croiseur léger Amethyst et de 3 tués et 2 blessés des équipages des chalutiers employés au dragage des mines dans les Dardanelles.

Les pertes de l'Amethyst ont été éprouvées dans son raid dans les Dardanelles lorsqu'il eut à assommer le feu des forts et fut frappé de vingt-deux obus. Ses pertes représentent un cinquième de son équipage.

Un Espion à bord du « Léon-Gambetta »

On télégraphie d'Athènes au Daily Telegraph :

Un espion autrichien qui se faisait passer pour un commerçant a été arrêté à bord du Léon-Gambetta, où il essayait de vendre des articles dont on a besoin à bord d'un navire.

On a trouvé sur lui des papiers compromettants.

Enver Pacha et les Officiers turcs

Sofia, 17 mars.

On mande de Constantinople que tous les officiers mis en retraite par Enver Pacha, sur l'invitation de ses conseillers allemands, ont demandé à ce que leur traitement d'activité continue à leur être payé.

Devant le mécontentement grandissant de l'armée, le gouvernement s'est vu obligé de faire droit à cette demande.

Les Etrangers fuient Constantinople

On mande de Constantinople que la population étrangère de la capitale s'empresse de quitter la ville, où sa sécurité est de plus en plus menacée.

Les trains qui arrivent de Constantinople à Bucarest sont bondés de réfugiés, qui apportent avec eux leurs objets les plus précieux.

On ne trouve plus une seule place dans les hôtels de Bucarest et toutes les chambres disponibles dans la ville ont été retenues d'avance par les étrangers qui s'enfuient de Turquie.

Exploits de bachi-bouzouks

60 Grecs, expulsés de Constantinople, par les autorités ottomanes, viennent d'arriver à Salonique.

Ils déclarent que la situation faite à l'élément grec, à Constantinople et dans la Thrace ottomane, est absolument intolérable.

Partout, les Grecs sont emprisonnés, maltraités et dépouillés, selon le bon plaisir des Turcs.

Des bandes de Bachi-bouzouks sèment la terreur dans les villages grecs, où ils se livrent à tous les excès.

À Thessalonique, les musulmans ont massacré tous les passagers d'un voilier grec, parmi lesquels se trouvaient plusieurs femmes et jeunes filles.

Sur la colline Saint-Georges, à quelque distance d'Aivali, les soldats turcs ont massacré 45 Grecs, qu'ils accrochaient à la ville où ils allaient comparaître devant la cour martiale, et la tête de l'un de ces malheureux a été envoyée, par dérision, au métropolitain grec d'Aivali.

À Remli, 50 familles grecques ont été massacrées par les Bachi-bouzouks, qui se sont livrés aux plus abominables excès dans le village.

La route d'Aivali à Pergam est parsemée de cadavres de Grecs, assassinés par les Turcs.

Une Déclaration du Maréchal von der Goltz

On mande de Constantinople à la Vossische Zeitung que d'après une déclaration du maréchal von der Goltz, les Turcs, en développant leurs préparatifs, pourront repousser les attaques nouvelles dirigées contre les Dardanelles.

L'histoire, ajoute le maréchal, dira à la postérité le grand exploit des vaillants Ottomans défendant les Dardanelles.

L'expérience montre que l'artillerie, même de petit calibre, est très efficace contre les navires blindés.

Une dépêche d'Athènes dit que selon des renseignements de la meilleure source reçus de Constantinople, il y aurait en ce moment-ci 5,000 officiers et soldats allemands à Constantinople. Leur ancien prestige sur l'armée et le public ottoman aurait complètement disparu à la suite de l'action des aéroplanes des Dardanelles.

Tous les efforts tentés par les jeunes-turcs et leurs conseillers germaniques ne parviennent plus que difficilement à arrêter l'explosion des sentiments hostiles de la population.

M. Poincaré à l'hôpital belge

Le président de la République, accompagné du général Duparre et de M. Decort, secrétaires généraux de la présidence, a visité hier après-midi, à 2 h. 1/2, l'hôpital belge installé à l'île el-Dien.

Il a été reçu par le baron Guillaume, ministre de Belgique, M. Mitouard, président du Conseil municipal, les préfets de la Seine et de police et les représentants de l'arrondissement.

M. TALON

Commissaire du Gouvernement français auprès du Gouvernement belge

Le ministre de l'intérieur soumettra aujourd'hui à l'approbation du Conseil des ministres, un décret nommant M. Talon, préfet de la Loire-Inférieure, aux fonctions de commissaire du gouvernement français auprès du gouvernement belge, en remplacement de M. Hennion, décédé.

Le successeur de M. Talon à Nantes, sera probablement M. Hyeard, préfet de la Haute-Saronne.

Les Accidents agricoles

La Chambre reprend la discussion du projet déjà renvoyé à la Commission, étendant aux exploitations agricoles la législation sur les accidents au travail.

MM. Turmel et Jobert déclarent un contre-projet portant que la dépense totale serait supportée par l'Etat. Cette dépense s'éleverait à 40 millions.

M. Auger, rapporteur, défend le projet tel qu'il a été adopté par la Commission.

La Chambre, dit-il en substance, doit laisser les charges à ceux auxquels elles incombent.

Le contre-projet, également repoussé par le gouvernement, compte cependant de nombreux partisans.

M. Paul Lafont demande qu'il soit au moins pris en considération et examiné par la Commission.

Après un nouveau débat dans lequel les Compagnies d'assurance et le capitalisme agricole sont assez malmenés, le contre-projet est repoussé par 282 voix contre 212.

La suite de la discussion est renvoyée à jeudi.

Les Turcs envoient des renforts

Dans les milieux turcs allemands de Constantinople, on se montre très optimiste au sujet de la défense des Dardanelles...

Vengeance allemande

Le mufti (père musulman) de Medine, lors de son séjour à Jérusalem, se serait plaint à Djemal Pacha des grandes privations...

L'Ambassadeur des Etats-Unis dans les Dardanelles

Le Times Zeitung de Berlin annonce que l'Ambassadeur des Etats-Unis à Constantinople...

LA PIRATERIE ALLEMANDE

Vapeurs torpillés. Une dépêche de Newhaven annonce que jeudi matin le vapeur Glenartney, allant de Bangor à Londres...

Le sous-marin « U-10 » serait perdu

De Copenhague au Daily Graphic: « Une bouteille renfermant un morceau de papier sur lequel sont écrits ces mots: U-10 Deutschland, » a été jetée à la côte...

Les Exploits de l'« U-23 »

Nous avons dit hier que le steamer anglais Leewardan a été torpillé et coulé par un sous-marin allemand...

L'Autriche et l'Italie

Le gouvernement austro-hongrois résiste de façon de plus en plus énergique à la pression de l'Allemagne pour la cession de territoires à l'Italie...

SUR LE FRONT RUSSE

Nouvelle invasion des Russes en Prusse Orientale. Une dépêche de Milan en date du 19 mars apprend que les troupes russes...

LA GUERRE AERIENNE

Le Zeppelin sur Calais. Le communiqué d'hier a mentionné qu'un Zeppelin survola Calais, et jeta des bombes...

LE BLOCUS MARITIME

Le Livre Blanc anglais

Un Livre Blanc vient d'être publié par l'Angleterre. Il contient une correspondance échangée entre sir Ed. Grey, ministre des affaires étrangères, et l'ambassadeur des Etats-Unis...

Sept mois après

Il y a exactement sept mois aujourd'hui — c'était en effet, le 20 août — que les Allemands entrèrent à Bruxelles. Le Courrier de l'Armée belge évoque le souvenir de cette douloureuse journée...

EN ALLEMAGNE

Un « Intellectuel » allemand

Le Ch. d'Orchestre Felix Weingartner est un des 93 intellectuels qui signèrent le honore manifeste de la « Kultur allemande »...

LES PERTES ALLEMANDES SONT FORMIDABLES

C'est un journal de Suisse, Der Freie Raiber, qui confirme ce que nous savons déjà en France. Du commencement d'août au 31 octobre 1914, dit-il, a paru à Bâle une feuille intitulée: Liste générale des pertes de l'Armée allemande...

AUTOUR de Neuve-Chapelle

Le « témoin oculaire » attaché à l'armée britannique fait un récit détaillé des brillantes opérations menées autour de Neuve-Chapelle. En voici les principaux passages:

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

Le service d'état major. M. Poupard, chef de bataillon breveté au 5e régiment d'infanterie (séparé), est mis en activité hors cadres (état-major) et nommé chef d'état-major de la 45e division d'infanterie (service), à dater du 3 mars 1915.

EN BULGARIE

La Bulgarie commande des Armes en Italie. Le gouvernement bulgare vient de passer commande à des usines italiennes de 300.000 fusils, avec une date de livraison très rapprochée.

LA GUERRE ANECDOTIQUE

La Bataille de la Marne racontée par un Allemand

Si l'a été possible au grand état-major allemand de tromper l'opinion publique de l'empire sur la bataille de la Marne, il n'a pu faire illusion sur les « exécutions ». Les carnets trouvés sur les prisonniers en donnent fréquemment la preuve. Voici les notes d'un sous-officier, blessé en septembre et fait prisonnier à son retour sur le front, il y a une quinzaine de jours.

LES ATTRIBUTIONS

du sous-secrétaire d'Etat de la Marine

Un arrêté règle de la manière suivante les attributions du sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande au ministère de la marine.

ARRIVÉE DE BLESSÉS

Un train sanitaire amenant 159 blessés ou malades est arrivé au gare de la Petite Vitesse, hier matin, vers 10 h. 1/2. Parmi ces hommes qui ont été répartis dans les différents hôpitaux de notre ville, 42 étaient civils.

USION DE LA Croix-ROUGE

Une conférence sera très prochainement faite par le secrétaire de l'Agence des prisonniers de guerre de la Croix-Rouge Française, à Paris, sur la condition des prisonniers de guerre, les moyens de se renseigner sur eux et de les secourir.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

M. Marcel Noël, âgé de 25 ans, expéditionnaire à la mairie de Fécamp, musicien-bran-cardeur, a été tué, dans la Marne, le 13 mars, par un obus.

NOMINATIONS ET MUTATIONS

Service d'état major: M. Poupard, chef de bataillon breveté au 5e régiment d'infanterie (séparé), est mis en activité hors cadres (état-major) et nommé chef d'état-major de la 45e division d'infanterie (service), à dater du 3 mars 1915.

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

M. Grand-D'Esnon, Delaporte et Pavard, sergents au 139e régiment d'infanterie, sont élevés au grade de sous-lieutenant.

LES DONNÉS DU PERSONNEL DES DOUANES

Dans sa séance du 16 mars, le service sédentaire des Douanes a décidé, par l'organe de son Comité, d'allouer aux œuvres suivantes, les allocations ci-après:

POUR MONTRÉ-BRACELET VOYEZ LE CHOIX ET LES PRIX

CHEZ GALIBERT, 16, Place de la République, 13010-de-Ville. 100 MODELES de 12 à 900 fr. Spécialité de Cadran lumineux

LA GUERRE ANECDOTIQUE

La Bataille de la Marne racontée par un Allemand

Si l'a été possible au grand état-major allemand de tromper l'opinion publique de l'empire sur la bataille de la Marne, il n'a pu faire illusion sur les « exécutions ». Les carnets trouvés sur les prisonniers en donnent fréquemment la preuve. Voici les notes d'un sous-officier, blessé en septembre et fait prisonnier à son retour sur le front, il y a une quinzaine de jours.

LES ATTRIBUTIONS

du sous-secrétaire d'Etat de la Marine

Un arrêté règle de la manière suivante les attributions du sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande au ministère de la marine.

ARRIVÉE DE BLESSÉS

Un train sanitaire amenant 159 blessés ou malades est arrivé au gare de la Petite Vitesse, hier matin, vers 10 h. 1/2. Parmi ces hommes qui ont été répartis dans les différents hôpitaux de notre ville, 42 étaient civils.

USION DE LA Croix-ROUGE

Une conférence sera très prochainement faite par le secrétaire de l'Agence des prisonniers de guerre de la Croix-Rouge Française, à Paris, sur la condition des prisonniers de guerre, les moyens de se renseigner sur eux et de les secourir.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

M. Marcel Noël, âgé de 25 ans, expéditionnaire à la mairie de Fécamp, musicien-bran-cardeur, a été tué, dans la Marne, le 13 mars, par un obus.

NOMINATIONS ET MUTATIONS

Service d'état major: M. Poupard, chef de bataillon breveté au 5e régiment d'infanterie (séparé), est mis en activité hors cadres (état-major) et nommé chef d'état-major de la 45e division d'infanterie (service), à dater du 3 mars 1915.

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

M. Grand-D'Esnon, Delaporte et Pavard, sergents au 139e régiment d'infanterie, sont élevés au grade de sous-lieutenant.

LES DONNÉS DU PERSONNEL DES DOUANES

Dans sa séance du 16 mars, le service sédentaire des Douanes a décidé, par l'organe de son Comité, d'allouer aux œuvres suivantes, les allocations ci-après:

POUR MONTRÉ-BRACELET VOYEZ LE CHOIX ET LES PRIX

CHEZ GALIBERT, 16, Place de la République, 13010-de-Ville. 100 MODELES de 12 à 900 fr. Spécialité de Cadran lumineux

LA GUERRE ANECDOTIQUE

La Bataille de la Marne racontée par un Allemand

Si l'a été possible au grand état-major allemand de tromper l'opinion publique de l'empire sur la bataille de la Marne, il n'a pu faire illusion sur les « exécutions ». Les carnets trouvés sur les prisonniers en donnent fréquemment la preuve. Voici les notes d'un sous-officier, blessé en septembre et fait prisonnier à son retour sur le front, il y a une quinzaine de jours.

LES ATTRIBUTIONS

du sous-secrétaire d'Etat de la Marine

Un arrêté règle de la manière suivante les attributions du sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande au ministère de la marine.

ARRIVÉE DE BLESSÉS

Un train sanitaire amenant 159 blessés ou malades est arrivé au gare de la Petite Vitesse, hier matin, vers 10 h. 1/2. Parmi ces hommes qui ont été répartis dans les différents hôpitaux de notre ville, 42 étaient civils.

USION DE LA Croix-ROUGE

Une conférence sera très prochainement faite par le secrétaire de l'Agence des prisonniers de guerre de la Croix-Rouge Française, à Paris, sur la condition des prisonniers de guerre, les moyens de se renseigner sur eux et de les secourir.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

M. Marcel Noël, âgé de 25 ans, expéditionnaire à la mairie de Fécamp, musicien-bran-cardeur, a été tué, dans la Marne, le 13 mars, par un obus.

NOMINATIONS ET MUTATIONS

Service d'état major: M. Poupard, chef de bataillon breveté au 5e régiment d'infanterie (séparé), est mis en activité hors cadres (état-major) et nommé chef d'état-major de la 45e division d'infanterie (service), à dater du 3 mars 1915.

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

M. Grand-D'Esnon, Delaporte et Pavard, sergents au 139e régiment d'infanterie, sont élevés au grade de sous-lieutenant.

LES DONNÉS DU PERSONNEL DES DOUANES

Dans sa séance du 16 mars, le service sédentaire des Douanes a décidé, par l'organe de son Comité, d'allouer aux œuvres suivantes, les allocations ci-après:

POUR MONTRÉ-BRACELET VOYEZ LE CHOIX ET LES PRIX

CHEZ GALIBERT, 16, Place de la République, 13010-de-Ville. 100 MODELES de 12 à 900 fr. Spécialité de Cadran lumineux

LA GUERRE ANECDOTIQUE

La Bataille de la Marne racontée par un Allemand

Si l'a été possible au grand état-major allemand de tromper l'opinion publique de l'empire sur la bataille de la Marne, il n'a pu faire illusion sur les « exécutions ». Les carnets trouvés sur les prisonniers en donnent fréquemment la preuve. Voici les notes d'un sous-officier, blessé en septembre et fait prisonnier à son retour sur le front, il y a une quinzaine de jours.

LES ATTRIBUTIONS

du sous-secrétaire d'Etat de la Marine

Un arrêté règle de la manière suivante les attributions du sous-secrétaire d'Etat de la marine marchande au ministère de la marine.

ARRIVÉE DE BLESSÉS

Un train sanitaire amenant 159 blessés ou malades est arrivé au gare de la Petite Vitesse, hier matin, vers 10 h. 1/2. Parmi ces hommes qui ont été répartis dans les différents hôpitaux de notre ville, 42 étaient civils.

USION DE LA Croix-ROUGE

Une conférence sera très prochainement faite par le secrétaire de l'Agence des prisonniers de guerre de la Croix-Rouge Française, à Paris, sur la condition des prisonniers de guerre, les moyens de se renseigner sur eux et de les secourir.

MORTS AU CHAMP D'HONNEUR

M. Marcel Noël, âgé de 25 ans, expéditionnaire à la mairie de Fécamp, musicien-bran-cardeur, a été tué, dans la Marne, le 13 mars, par un obus.

NOMINATIONS ET MUTATIONS

Service d'état major: M. Poupard, chef de bataillon breveté au 5e régiment d'infanterie (séparé), est mis en activité hors cadres (état-major) et nommé chef d'état-major de la 45e division d'infanterie (service), à dater du 3 mars 1915.

LES ORPHELINS DE LA GUERRE

M. Grand-D'Esnon, Delaporte et Pavard, sergents au 139e régiment d'infanterie, sont élevés au grade de sous-lieutenant.

LES DONNÉS DU PERSONNEL DES DOUANES

Dans sa séance du 16 mars, le service sédentaire des Douanes a décidé, par l'organe de son Comité, d'allouer aux œuvres suivantes, les allocations ci-après:

POUR MONTRÉ-BRACELET VOYEZ LE CHOIX ET LES PRIX

CHEZ GALIBERT, 16, Place de la République, 13010-de-Ville. 100 MODELES de 12 à 900 fr. Spécialité de Cadran lumineux

Œuvre Havraise de la Goutte de Lait A. Caron

Le sommaire de la séance du 17 mars 1915, au Palais de la Goutte de Lait A. Caron...

THÉÂTRES & CONCERTS

Grand-Théâtre - La représentation de La Marseillaise, samedi dernier, a été refusée par les personnes...

Héroïde, cap. très scientifique et très vite sur la balle. Demis : Guyot, jeune joueur, très courageux...

Publication de récépissé - Le rôle des Impositions pour 1915 a été publié dimanche 14 mars...

Monsieur Albert LALCADE - Adjoint au 329^e d'infanterie, décédé à l'hôpital d'Amiens le 28 février 1915...

Femme d'Espion - La fille d'un officier français, glorieux blessé de la guerre de 1870-71 a épousé il y a quelque vingt ans...

Legs - Aux termes de son testament olographe en date du 27 juin 1903, déposé le 4 mars 1914...

Communications Diverses - Bureau de Bienfaisance du Havre - Souscription annuelle 1915

Association Sportive Frédéric-Bellauger - Match de dimanche 21 mars 1915

Lillebonne - Vol de bois - Dimanche dernier, M. Marguerite, journalier, chargé de la surveillance des bois de M. Langer...

Monsieur Félix DUPONT - Officier Mécanicien, décédé le 19 mars 1915, à l'âge de 33 ans...

CRÉDIT HAVRAIS - Société anonyme - Capital : Douze millions

Sur le Rivage - On sait que le feu s'est déclaré, il y a un mois, à bord du steamer Vestris, qui se trouvait dans le bassin Behot...

Souscription annuelle 1915 - Société Anonyme des Forges et Chantiers de la Méditerranée

Cross Country - H.R.C. - Dimanche prochain, réunion au vélodrome Lotion pour tous les coureurs et principalement ceux ayant participé au match P.L.H.-H.R.C.

Saint-Jean-de-la-Neuville - Mort accidentelle - Le 15 mars, M. Veuquelin, propriétaire à Saint-Jean-de-la-Neuville, avait envoyé son domestique, Arthur Tereuil, demeurant au hameau de la Chapelle...

Monsieur Jules DUPONT - Officier Mécanicien, décédé le 19 mars 1915, à l'âge de 33 ans...

Compagnie Normande DE NAVIGATION A VAPEUR - LE HAVRE, NONFLEUR, TROUVILLE ET CAEN

Feu de balles de coton - Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures, M. Delon, sous-chef de gare sur les quais, surveillant une manœuvre de wagons sur le quai de Saïgon...

Interprètes d'Anglais aux Armées - Les hommes dégages de toute obligation militaire et demeurant dans le 3^e région de corps d'armée...

TRIBUNAUX - Conseil de Guerre permanent de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen

Le plus Grand Choix TISSANDIER - 3, Bd de Strasbourg, tél. 95

BIJOUX DEUIL - LELU, 40, rue Voltaire, Tél. 14.01

NOUVELLES MARITIMES - Le st. fr. Saint-Jacques, ven. d'Algérie, est arr. à Rouen le 15 mars.

Feu de balles de coton - Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures, M. Delon, sous-chef de gare sur les quais, surveillant une manœuvre de wagons sur le quai de Saïgon...

Interprètes d'Anglais aux Armées - Les hommes dégages de toute obligation militaire et demeurant dans le 3^e région de corps d'armée...

TRIBUNAUX - Conseil de Guerre permanent de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen

Le plus Grand Choix TISSANDIER - 3, Bd de Strasbourg, tél. 95

BIJOUX DEUIL - LELU, 40, rue Voltaire, Tél. 14.01

NOUVELLES MARITIMES - Le st. fr. Saint-Jacques, ven. d'Algérie, est arr. à Rouen le 15 mars.

Feu de balles de coton - Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures, M. Delon, sous-chef de gare sur les quais, surveillant une manœuvre de wagons sur le quai de Saïgon...

Interprètes d'Anglais aux Armées - Les hommes dégages de toute obligation militaire et demeurant dans le 3^e région de corps d'armée...

TRIBUNAUX - Conseil de Guerre permanent de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen

Le plus Grand Choix TISSANDIER - 3, Bd de Strasbourg, tél. 95

BIJOUX DEUIL - LELU, 40, rue Voltaire, Tél. 14.01

NOUVELLES MARITIMES - Le st. fr. Saint-Jacques, ven. d'Algérie, est arr. à Rouen le 15 mars.

Feu de balles de coton - Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures, M. Delon, sous-chef de gare sur les quais, surveillant une manœuvre de wagons sur le quai de Saïgon...

Interprètes d'Anglais aux Armées - Les hommes dégages de toute obligation militaire et demeurant dans le 3^e région de corps d'armée...

TRIBUNAUX - Conseil de Guerre permanent de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen

Le plus Grand Choix TISSANDIER - 3, Bd de Strasbourg, tél. 95

BIJOUX DEUIL - LELU, 40, rue Voltaire, Tél. 14.01

NOUVELLES MARITIMES - Le st. fr. Saint-Jacques, ven. d'Algérie, est arr. à Rouen le 15 mars.

Feu de balles de coton - Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures, M. Delon, sous-chef de gare sur les quais, surveillant une manœuvre de wagons sur le quai de Saïgon...

Interprètes d'Anglais aux Armées - Les hommes dégages de toute obligation militaire et demeurant dans le 3^e région de corps d'armée...

TRIBUNAUX - Conseil de Guerre permanent de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen

Le plus Grand Choix TISSANDIER - 3, Bd de Strasbourg, tél. 95

BIJOUX DEUIL - LELU, 40, rue Voltaire, Tél. 14.01

NOUVELLES MARITIMES - Le st. fr. Saint-Jacques, ven. d'Algérie, est arr. à Rouen le 15 mars.

Feu de balles de coton - Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures, M. Delon, sous-chef de gare sur les quais, surveillant une manœuvre de wagons sur le quai de Saïgon...

Interprètes d'Anglais aux Armées - Les hommes dégages de toute obligation militaire et demeurant dans le 3^e région de corps d'armée...

TRIBUNAUX - Conseil de Guerre permanent de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen

Le plus Grand Choix TISSANDIER - 3, Bd de Strasbourg, tél. 95

BIJOUX DEUIL - LELU, 40, rue Voltaire, Tél. 14.01

NOUVELLES MARITIMES - Le st. fr. Saint-Jacques, ven. d'Algérie, est arr. à Rouen le 15 mars.

Feu de balles de coton - Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures, M. Delon, sous-chef de gare sur les quais, surveillant une manœuvre de wagons sur le quai de Saïgon...

Interprètes d'Anglais aux Armées - Les hommes dégages de toute obligation militaire et demeurant dans le 3^e région de corps d'armée...

TRIBUNAUX - Conseil de Guerre permanent de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen

Le plus Grand Choix TISSANDIER - 3, Bd de Strasbourg, tél. 95

BIJOUX DEUIL - LELU, 40, rue Voltaire, Tél. 14.01

NOUVELLES MARITIMES - Le st. fr. Saint-Jacques, ven. d'Algérie, est arr. à Rouen le 15 mars.

Feu de balles de coton - Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures, M. Delon, sous-chef de gare sur les quais, surveillant une manœuvre de wagons sur le quai de Saïgon...

Interprètes d'Anglais aux Armées - Les hommes dégages de toute obligation militaire et demeurant dans le 3^e région de corps d'armée...

TRIBUNAUX - Conseil de Guerre permanent de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen

Le plus Grand Choix TISSANDIER - 3, Bd de Strasbourg, tél. 95

BIJOUX DEUIL - LELU, 40, rue Voltaire, Tél. 14.01

NOUVELLES MARITIMES - Le st. fr. Saint-Jacques, ven. d'Algérie, est arr. à Rouen le 15 mars.

Feu de balles de coton - Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures, M. Delon, sous-chef de gare sur les quais, surveillant une manœuvre de wagons sur le quai de Saïgon...

Interprètes d'Anglais aux Armées - Les hommes dégages de toute obligation militaire et demeurant dans le 3^e région de corps d'armée...

TRIBUNAUX - Conseil de Guerre permanent de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen

Le plus Grand Choix TISSANDIER - 3, Bd de Strasbourg, tél. 95

BIJOUX DEUIL - LELU, 40, rue Voltaire, Tél. 14.01

NOUVELLES MARITIMES - Le st. fr. Saint-Jacques, ven. d'Algérie, est arr. à Rouen le 15 mars.

Feu de balles de coton - Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures, M. Delon, sous-chef de gare sur les quais, surveillant une manœuvre de wagons sur le quai de Saïgon...

Interprètes d'Anglais aux Armées - Les hommes dégages de toute obligation militaire et demeurant dans le 3^e région de corps d'armée...

TRIBUNAUX - Conseil de Guerre permanent de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen

Le plus Grand Choix TISSANDIER - 3, Bd de Strasbourg, tél. 95

BIJOUX DEUIL - LELU, 40, rue Voltaire, Tél. 14.01

NOUVELLES MARITIMES - Le st. fr. Saint-Jacques, ven. d'Algérie, est arr. à Rouen le 15 mars.

Feu de balles de coton - Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures, M. Delon, sous-chef de gare sur les quais, surveillant une manœuvre de wagons sur le quai de Saïgon...

Interprètes d'Anglais aux Armées - Les hommes dégages de toute obligation militaire et demeurant dans le 3^e région de corps d'armée...

TRIBUNAUX - Conseil de Guerre permanent de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen

Le plus Grand Choix TISSANDIER - 3, Bd de Strasbourg, tél. 95

BIJOUX DEUIL - LELU, 40, rue Voltaire, Tél. 14.01

NOUVELLES MARITIMES - Le st. fr. Saint-Jacques, ven. d'Algérie, est arr. à Rouen le 15 mars.

Feu de balles de coton - Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures, M. Delon, sous-chef de gare sur les quais, surveillant une manœuvre de wagons sur le quai de Saïgon...

Interprètes d'Anglais aux Armées - Les hommes dégages de toute obligation militaire et demeurant dans le 3^e région de corps d'armée...

TRIBUNAUX - Conseil de Guerre permanent de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen

Le plus Grand Choix TISSANDIER - 3, Bd de Strasbourg, tél. 95

BIJOUX DEUIL - LELU, 40, rue Voltaire, Tél. 14.01

NOUVELLES MARITIMES - Le st. fr. Saint-Jacques, ven. d'Algérie, est arr. à Rouen le 15 mars.

Feu de balles de coton - Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures, M. Delon, sous-chef de gare sur les quais, surveillant une manœuvre de wagons sur le quai de Saïgon...

Interprètes d'Anglais aux Armées - Les hommes dégages de toute obligation militaire et demeurant dans le 3^e région de corps d'armée...

TRIBUNAUX - Conseil de Guerre permanent de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen

Le plus Grand Choix TISSANDIER - 3, Bd de Strasbourg, tél. 95

BIJOUX DEUIL - LELU, 40, rue Voltaire, Tél. 14.01

NOUVELLES MARITIMES - Le st. fr. Saint-Jacques, ven. d'Algérie, est arr. à Rouen le 15 mars.

Feu de balles de coton - Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers deux heures, M. Delon, sous-chef de gare sur les quais, surveillant une manœuvre de wagons sur le quai de Saïgon...

Interprètes d'Anglais aux Armées - Les hommes dégages de toute obligation militaire et demeurant dans le 3^e région de corps d'armée...

TRIBUNAUX - Conseil de Guerre permanent de la 3^e région de corps d'armée, séant à Rouen

Le plus Grand Choix TISSANDIER - 3, Bd de Strasbourg, tél. 95

BIJOUX DEUIL - LELU, 40, rue Voltaire, Tél. 14.01

NOUVELLES MARITIMES - Le st. fr. Saint-Jacques, ven. d'Algérie, est arr. à Rouen le 15 mars.

MARCHÉS AUX BESTIAUX

VILLE DU HAVRE MARCHÉ AUX BESTIAUX DU VENDREDI 19 MARS 1945

Table with columns: ESPÈCES, ANNEES, VENDES, PRIX DU KILOG., QUALITÉ 1, 2, 3.

PRIX MOYENS DES CATEGORIES

Table with columns: Bœufs, Moutons, Veaux, etc. and their respective prices.

AVIS DIVERS

Les petites annonces AVIS DIVERS maximum six lignes sont tarifées 2 fr. 50 chaque.

RÉFUGIÉ BELGE

donne leçons particulières d'anglais à domicile. 1 fr. l'heure. Maitrisés références. M. ZWARTHOFF, 38, rue Augustin-Normand.

ON DEMANDE DE SUITE UN COMPOSITEUR-TYPOGRAPHE et un jeune PAPEPIER ou ouvrière BROCHEUSE. L. OBERT, 5, rue Edouard-Larue. (77682)

ON DEMANDE pour Hôtel un Garçon de Salle et une fille de Salle connaissant bien le service de table. Prendre l'adresse au bureau du journal. (77672)

LIVREUR SÉRIEUX connaissant les chevaux, est demandé. ENTREPOSITAIRE, pour la ville et environs. Se présenter, avec références, 5, rue Bayard. (77685)

ON DEMANDE EMPLOYÉ DE COMMERCE 15 à 18 ans, parlant un peu anglais. S'adresser au bureau du journal. 49.30 (77737)

ON DEMANDE UN EMPLOYÉ pour Comptabilité d'atelier métallurgique. Ecrire aux initiales T. L. bureau du journal. (77732)

ON DEMANDE un Jeune Homme d'environ 17 ans, ayant de bonnes écritures. S'adresser par lettre bureau du journal. Initiales P. J. F. C. 19.19.20. (77705)

ON DEMANDE un Jeune Homme ou Homme d'Age, libéré du service militaire, pour soigner les chevaux. S'adresser Hôtel du Cheval Blanc. (77742)

ON DEMANDE UN COMMIS ÉPICIER ou un Homme de peine. S'adresser chez M. MONTIER, épicer, 8, rue du Général-Faidherbe. (77732)

ON DEMANDE Homme de Peine pour magasin, qui puisse à l'occasion conduire et soigner les chevaux. S'adresser Maison A. Caille, 30, rue Bougainville. (77702)

ON DEMANDE DES DAMES pour Coiffage et Encadrements. Se présenter de 4 heures à 6 heures, muni de références. CHANDRE, 39, rue F.-Lemaître. (77702)

ON DEMANDE une OUVRIÈRE et une Apprentie. Mlle MADRELINE, 56, rue d'Elrelet (1er étage). (77692)

ON DEMANDE une forte BONNE à tout faire, de 30 à 35 ans, sachant faire un peu de cuisine (bien propre), ayant déjà été placée. Références sur place. Bons gages. Prendre l'adresse au bureau du journal. (77732)

PILULES DUPUIS 1 fr. 50 la Boîte AU PILON D'OR 20, place de l'Hôtel-de-Ville

CIDRE de CHOIX carte argent Gd CIDRE "EVA" carte or 101 DÉPOTS Gd CIDRERIE HAVRAISE 137, Bd Amiral-Mouchez. Tél. 12.67

ON DEMANDE UNE BONNE de 17 à 20 ans - Bons gages. Prendre l'adresse bureau du journal. (77752)

ON DEMANDE Une Petite Bonne à tout faire. Nourrice, coucher, blanchie. Faire offres au bureau du journal. (77712)

MÉNAGE cherche pour durée guerre UNE CHAMBRE ET CUISINE MEUBLÉE, maison sérieuse. Ecrire GAIGNARD, rue du champ-de-Poire, 59. (77752)

OFFICIER MOBILISÉ recherche CHAMBRE meublée avec pension. Faire offres au bureau du journal, aux initiales G. R. 10. (77762)

DAME RÉFUGIÉE de Lille, possédant plusieurs belles Fourrures, désire les vendre à Prix Bon Marché. S'adresser boul. François-1er, 64, au 2^e étage. (77732)

LAMPES DE POCHE Vente gros. PILES, BOITIERS, AMPOULES Première Qualité. SOCIÉTÉ ÉLECTRO-TECHNIQUE, LAGNIEU (Ain), 30.24.8 37741

A VENDRE PAILLE d'AVOINE à enlever sur place. VOITURE MARAÎCHÈRE à l'état de neuf. Prix 150 fr. S'adresser chez M. VATTIER, carreau de Saint-Laurent. (77672)

BONNE OCCASION A VENDRE une chambre à coucher en sommier, armoire à glace, grande commode avec dessus marbre, guéridon, chaises, bons meubles solides. Prendre l'adresse au bureau du journal.

EAU PURGATIVE FRANÇAISE "EAU de la ROCA" La Reine des eaux purgatives. Entrepôt général: Pharm.-Drog. du PILON D'OR. Détail: Toutes Pharmacies

SUIS ACHETEUR BICYCLETTE Homme et Dame en bon état. Faire offre à: quai de Sévres, 1^{er} étage, le dimanche, de 8 heures à 4 heures. (77732)

Fourneaux Économiques municipaux Les bons de Fourneaux Économiques à 10 centimes sont exclusivement en vente à la Recette municipale.

LES SELS DE RENOLITHINE URATE DE SOUDE ACIDE URIQUE 'Acide Urique et les Urates causes de l'Arthritisme sous ses diverses formes: Goutte, Gravelle, Maux de reins, Rhumatismes, Coliques Néphrétiques et Hépatiques, Diabète.

VOTRE INTERÊT EAU DE COLOGNE Aux Caves Phénix 3 fr. 75 le litre, à 60 degrés 5 fr. le litre, à 80 degrés Maison unique: 115, cours de la République RHUM PHÉNIX - PHÉNIX DES RHUMS - Scotch Whisky "King George IV"

La Pharmacie-Droguerie AU PILON D'OR Vend et vendra toujours le Meilleur Marché

MARGARINE "La PRIMROSE" Exquise pour la table. Excellente pour la cuisine et moins chère que le beurre. Dépositaires: M. Vve Frémont, 43, rue de la Halle; M. Savatier, 108, rue de la Mailletaye; M. Jouen, 45, rue St-Pierre; M. Lemaire, 7, rue Paul-Marion; M. Binette, 434, rue G. Brinieu; M. J. Osmont, 73, rue C. Delavigne; M. Vittecoq, 77, rue C. Delavigne; M. Guillemard, 38, rue du G. Croissant; M. Carpentier, rue M. Thérèse; M. Baltazard, 348, rue de Normandie; M. Billard, rue de Normandie, 374; M. Bruckert, 149, Cours de la République; M. Joly, 116, Cours de la République; M. Dupray, 56, rue d'Elrelet; M. Mabilie, place St-Vincent-de-Paul; M. Fréchon, 37, rue d'Estimauville; M. Achard, 110, rue d'Elrelet; M. Lecanu, 85, rue Jules-Lecanu; M. Lenoir, 7, rue Lesueur; M. Grouard, charcutier, à Sanvic, rue de la République. Ma S 5531

AVIS AUX MILITAIRES LEÇONS SPÉCIALES pour BREVET DE CHAUFFEURS Prix Modérés Les brevets se passent les Mardis et Vendredis de chaque semaine. Ateliers de Réparations et de Constructions. Prix modérés

GARAGE CAPLET RUE DICQUEMARE 45, 47, 49, 51 (76092)

"AUX AMATEURS" Un lot important de CAMOMILLE de FRANCE extra A VENDRE à des Prix défiant toute concurrence: Les 125 grammes... 0.55 Les 250 grammes... 1. »

DROGUERIE MÉDICINALE AU PILON D'OR 20, Place de l'Hôtel-de-Ville, LE HAVRE

BONNE CHAUX VIVE 10 francs le mètre cube S'adresser à la Sucrerie de Fontaine-la-Dun. Seine-Inférieure. 19.0.24.7735

SUPERBE OCCASION A VENDRE CANOTINE à proximité des camps. S'adresser rue de Normandie, 365, Havre. 17.30(76682)

ON DEMANDE A LOUER, à proximité du port ou de la gare, un petit Magasin rez-de-chaussée, d'environ 100 mètres carrés. - Rôboudier 9, quai de la Merne, ch. z. M. VANDEVELDE. 24. (7667)

A VENDRE Pavillon composé de 7 pièces, jardin de 825 m², plante d'arbres fruitiers. Situé à Sanvic, rue de Bellort quartier de la Mare-au-Clerc, Libre. Facilités de paiement. Pour tous renseignements, s'adresser 30, rue Bégouen, Le Havre. (77392)

Pensionnés et Retraités Militaires et civils peuvent recevoir immédiatement un trimestre d'avance. Tarifs modérés - Discretion. CAISSA DE RETRAITE DE PRÉVOYANCE, fondée en 1903, 32, Rue de Richelieu. - PARIS (Téléph. 206 89). (874)

Ne vous Grattez plus !! Plus de Boutons - Plus de Démangeaisons GUERISON ASSURÉE de toutes les Maladies de la peau: boutons, dartres, eczéma, acné, herpès, impetigo, scrofule, ulcères, plaies aux jambes, etc., en employant la POMMADE ANTIHERPÉTIQUE LEUDET Prix: 1 franc

et le ROB LEUDET LE ROI DES DÉPURATIFS LE FLACON: 3 francs EN VENTE: Au Pilon D'Or 20, Place de l'Hôtel-de-Ville, LE HAVRE

Imprimerie du Journal LE HAVRE, rue Fontenelle, 35 LETTRES DE DÉCÈS en une heure, depuis 6 fr. le cent, pour tous les Cultes

Annonces Judiciaires

Etude de M. Alfred THILLARD, avocat au Havre, 33, rue Jules-Arnould, suppléé par M. D. RENAUD, avocat au Havre, 131, boulevard de Strasbourg.

DIVORCE D'un jugement contradictoirement rendu par la première Chambre du Tribunal civil du Havre, le vingt-quatre juillet mil neuf cent quarante, enregistré et signifié.

Au profit de Madame Suzanne-Jeanne-Marie TAMARIT, épouse de Monsieur André-Joseph Blondeau, demeurant à Bierville, rue Ferdinand Brunetière, chez ses parents. Demanderesse comparant et concluant par M. Alfred Thillard, avocat, suppléé par son confrère M. Renaud.

D'une part, Et: Monsieur André-Joseph BLONDEAU, sous-directeur de la Banque Populaire, demeurant à Bierville, rue Félix-Faure, Défendeur, comparant et concluant par M. Robert Preschsch, suppléé par son père M. Eugène Preschsch.

D'autre part, Il résulte que le divorce a été prononcé entre les époux Blondeau Tamarit, au profit de la dame Blondeau, avec tous effets de nullité de droit. Le Havre, le cinq mars mil neuf cent quarante.

Pour extrait: (Signé) D. RENAUD, Supplément M. THILLARD.

En vente LE PETIT HAVRE ILLUSTRÉ 5 Centimes le Numéro

Le Service des Chemins de Fer L'Administration des Chemins de fer de l'Etat, n'ayant pas communiqué officiellement les horaires précis des trains qu'elle met en service, nous ne donnons ces tableaux qu'à titre d'indication et avec les plus expresses réserves.

Table of train schedules between Havre, Rouen, and Paris. Columns include Stations, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12.

De PARIS à ROUEN et au HAVRE

Table of train schedules from Paris to Rouen and Havre. Columns include Stations, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12.

Vers ÉTRETAT

Table of train schedules towards Etretat. Columns include Stations, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12.

Imprimerie du Journal LE HAVRE, rue Fontenelle, 35

La Reine des Montagnes

PAR Henri GERMAIN PREMIÈRE PARTIE

Je pus enfin pénétrer dans Valdivia et courir jusqu'à la maison d'Inés. Là, un spectacle horrible, inoubliable m'attendait. Je trouvai ma chère femme morte, étendue dans le salon. Elle était à moitié nue, et son admirable corps frappé de plus de vingt coups de poignard, s'élevait, rigide, dans une mare de sang coagulé. Depuis plusieurs jours, son cadavre demeurait ainsi, sans que personne parût avoir soupçonné l'horrible drame. Saisi d'une épouvantable angoisse, je cherchai ma fille, j'appelai désespérément la nourrice; personne ne répondit à mes appels. La maison était déserte, abandonnée. Je crus devenir fou de douleur!

Enfin, je reconquis un peu de présence d'esprit et songeais à m'enquérir d'abord auprès des autorités de Valdivia. J'appris bientôt que les Indiens araucans avaient enlevé la nourrice et ma fille, toutes deux vivantes et que l'on avait cru d'abord à la fuite d'Inés Grégorio. Ma douleur s'accrut encore; je crus perdre la raison. Enfin, après avoir fait rendre à mon Inés bien-aimée les derniers devoirs, je résolus de rechercher moi-même mon enfant. Je m'adjoignis un compagnon courageux, très au courant des mœurs des Araucans et de la topographie de leur pays. Nous partîmes un soir de Valdivia, armés jusqu'aux dents, montés sur d'excellents chevaux, prêts à tout braver. Pendant trois mois, nous parcourûmes une partie du territoire araucanien, échappant chaque jour à un nouveau danger. Un soir, enfin, comme nous étions en plein pays péchèle, région fort montagneuse, comme vous le savez, je crus avoir découvert les traces de la nourrice et de ma fille. Mais au moment où, suivi de mon brave compagnon, je me disposais à pénétrer dans une toleria (village araucan), nous tombâmes dans un parti de guerriers indiens. Il y eut une courte lutte, terrible, acharnée. Plusieurs Araucans furent blessés; mais mon compagnon fut tué et je tombai bientôt à mon tour, grièvement atteint. Les Indiens, nous croyant morts tous deux, laissèrent nos corps sur place, expo-

sés à être dévorés par les immondes vautours des Andes. Vers le soir, pourtant, je revins à moi, fort étonné de me trouver étendu sur des nattes, dans une maison péchèle. J'avais été recueilli mourant par une vieille Indienne. Je fus admirablement soigné par cette femme, à qui je ne craignis pas de révéler un jour le but de mon entreprise téméraire. L'Indienne me promit alors de s'enquérir adroitement de celles que je recherchais. Deux semaines plus tard, comme ma convalescence commençait, ma protectrice m'apprit qu'elle avait retrouvé la piste de ma fille et de sa nourrice. Elles étaient devenues, paraît-il, les otages d'un chef puissant, un ulmen (sorte de préfet araucan). Je me résolus, de me rendre à la résidence de cet ulmen dès que mes forces me permettraient de me mettre en route et de lui racheter à prix d'or ou de lui reprendre par la force ma chère petite fille. Je m'ouvris de ce projet à la vieille Indienne; mais elle me dissuada tout de suite de tenter cette périlleuse démarche. — Ne risque pas ta vie inutilement, me dit-elle, car il est trop tard maintenant pour reprendre ta fille. — Pourquoi donc? lui demandai-je, surpris et angoissé. — Parce qu'elle est morte! Elle s'est envolée, voici deux lunes, dans l'esquennane (Paradis), auprès de « Pillian, le Grand Esprit » (Dieu). — Morte?... Elle aussi!... Ce fut un déchirement nouveau, dont l'acuité devait me terrasser.

— Et la nourrice? repris-je. — Cette femme a épousé un « mosotone » (guerrier noble). Tu ne la retrouveras plus. En tout cas, elle refuserait de te reconnaître et de te renseigner. Ces affreuses nouvelles me portèrent un coup épouvantable. Je retombai gravement malade. Enfin, après cinq mois de souffrances et de séjour chez l'Indienne, je fus assez fort pour quitter sa demeure et le territoire araucan. Je rentraï au Chili et j'allai tout droit à Santiago, où je retrouvai mon associé procédant à l'inventaire de notre maison commerciale. Sans nouvelles de moi depuis si longtemps, il m'avait cru mort. Il s'apprêtait à liquider notre situation, en réservant loyalement ma part aux héritiers qu'il me supposait. Désespéré par tous les malheurs qui m'avaient atteint coup sur coup, désireux de quitter au plus vite le Chili, où trop de souvenirs douloureux me poursuivraient désormais, j'engageai mon associé à donner suite à son projet de liquidation. Il y consentit avec une générosité qui me toucha et que je n'ai pas oubliée. Deux mois plus tard, je revenais en Europe, riche de plus de trois millions. Je m'installai de suite à Londres, où je devins l'amateur que je suis encore aujourd'hui. Je m'efforçai d'oublier le cruel passé dont j'avais tant souffert... mais mon cœur gardait secrètement le culte de l'amour de mon adorable Inés et de ma petite fille.

Je pleurais toujours mes deux chères mortes!... Or, il y a huit mois, je reçus une nouvelle stupéfiante; une nouvelle qui me bouleversa. Mon ex-associé, avec qui j'entretenais d'excellentes relations épistolaires, m'écrivait qu'il croyait avoir retrouvé par hasard des traces de mon enfant. S'il devait en croire le récit de deux vieux indiens araucans, recueillis par lui dans son hacienda, ma fille était encore vivante. Elle serait devenue la fille adoptive d'un Toqui (grand-chef araucan). Malheureusement, ces renseignements manquaient de précision. Les Indiens n'avaient pas voulu nommer le Toqui, non plus que le lieu de sa résidence. Je répondis sans retard à mon ex-associé, le priant de faire faire des recherches actives sans s'arrêter à aucune question de dépense. Ma lettre me revint trois mois plus tard, sans avoir été ouverte. Elle portait au dos de l'enveloppe cette mention décevante: « Le destinataire est décédé depuis trois jours. » Ainsi la fatalité ne cessait de me poursuivre de ses coups épouvantables. Et maintenant que la lettre de mon co-associé est venue raviver mes souffrances passées, ranimer un espoir si cher, une sorte d'idée fixe s'est emparée de mon esprit. J'ai la conviction instinctive, irraisonnée, mais cependant toute-puissante, que ma fille existe toujours, et je voudrais la retrouver à tout prix.

Malheureusement, les chagrins, les années aussi, ont épuisé mes forces, en dépit de mes apparences de robustesse, et de mon énergie morale. Je ne puis moi-même partir pour l'Amérique du Sud. Sur ces derniers mots, prononcés d'un accent de tristesse et de regrets profonds, le marquis de Montlouis s'interrompit, fatigué par la longue narration qu'il venait de faire. — Je crois deviner vos intentions, votre désir, dit alors Paul Duchamp. Vous voudriez, sans doute, que, au cours des voyages que je vais entreprendre en Amérique, pour le compte de votre compagnie, j'essaie de recueillir des renseignements au sujet de votre enfant. — C'est cela même, mon ami. Vous pourriez, durant le séjour de votre navire à Buenos-Ayres, vous rendre à Santiago et intéresser peut-être les autorités chiliennes, le consul d'Angleterre aussi, à cette histoire douloureuse, et provoquer des recherches autorisées. Vous pourriez encore recruter quelques hommes sûrs et courageux, connaissant la topographie des territoires araucans, puis organiser une sorte d'expédition policière chargée de retrouver ma fille. Je paierais sans compter, dussé-je sacrifier la moitié de ma fortune à l'accomplissement d'une pareille tâche. (A suivre).

Vu par Nous, Maître de la Ville du Havre, pour la Législation, de la signature O. RANDOLET, approuvé et contre